

# Porter la responsabilité autrement

**Des structures au service de.... Nouvelles responsabilités = un mouvement qui bouge. Un mouvement qui bouge = de nouvelles responsabilités. De nouvelles manières de porter la responsabilité de conduite se font place dans le mouvement. Rien de figé, cela se cherche... mais nous sentons, ici ou là, cette nécessité de faire bouger les choses. Pas pour le plaisir de changer mais pour adapter nos structures à nos manières d'être missionnaires aujourd'hui.**

**Février 2006** : Assemblée générale de secteur. Lors de cette rencontre est décidée la mise en place de commissions. Elles seront au nombre de quatre :

- Attention aux événements ;
- Partages et lieux de paroles ;
- Lien avec les autres composantes de la Mission ouvrière ;
- Lien avec les conseils pastoraux.

**Février 2007** : Assemblée générale du même secteur. On y fait le point sur ces commissions.

- Lien avec les conseils pastoraux : au point mort depuis sa création.
- Lien avec les autres composantes de la Mission ouvrière : les liens avec les mouvements de jeunes sont importants mais difficiles du fait du manque de responsables. Le lien se fait avec les adultes dans ces mouvements, importance de leur présence, mais ce n'est pas l'idéal.
- Partages et lieux de paroles, et attention aux événements : il y a interdépendance entre ces deux commissions, l'attention aux événements entraînant des partages. Mais cela n'est pas sys-

tématique. Aussi, pour valoriser les événements et réalités de la vie ouvrière relevés par la commission et qui restent sans suite spécifique, il serait bon d'en faire écho à l'ensemble des équipes pour les sensibiliser.

A la suite de ces brefs comptes rendus, les participants ont analysé cette nouvelle pratique des commissions.

Deux questions se sont posées :

- La mise en place de commissions était-elle judicieuse et qu'a-t-elle permis ?

- Comment l'Agir des équipes s'est-il trouvé modifié ?

« Le fait de pouvoir préparer à plusieurs, de pouvoir compter sur des personnes de la commission est intéressant » ; « On s'est senti soutenu » ; « Le fait de ne pas se sentir cloisonné dans son équipe, de pouvoir solliciter la commission, de définir ensemble un projet a permis que des choses se passent sur le secteur » ; « L'attention à la vie s'est développée même s'il n'y a pas toujours lieu de faire des partages » ; « Le travail sur la carte ouvrière avait été un flop, on se rend compte aujourd'hui que cela aurait pu servir à avoir des liens avec telle ou telle boîte ».

Dans cette dynamique, chacun se sent partie prenante et cela se répercute sur la révision de vie.

Ainsi, une équipe avait utilisé le texte des évêques « Qu'as-tu fait de ton frère ? » en révision de vie puis l'avait retravaillé pour proposer un partage en mêlant le texte avec les réalités concrètes (logement, exclusion, réfugiés, aide aux pays du Sud). Il ne s'agissait pas de méditer sur ce texte mais de se demander : qu'est-ce que je peux faire moi aussi ? Par la suite, ils diront : « Sans cette pratique, nous n'aurions pas pensé à faire une rencontre d'équipe élargie ».

Cette reprise fera dire aux participants que les partages qui ont eu lieu cette année sur leur secteur allaient bien dans le sens de la résolution « Faire peuple ». Mais aussi qu'il est important de rendre la parole aux invités venus aux partages par un compte rendu, même succinct. Elle a aussi été l'occasion, pour une « équipe retraitée », de dire « il faut continuer à développer l'idée qu'on n'est pas des retraités de la vie militante ».

A partir de ces quelques éléments rapportés, chacun a pu participer à l'évaluation et se redonner ou affermir des bases pour l'avenir, mais aussi donner envie à d'autres de s'impliquer à leur tour.

S'il n'y a pas eu d'analyse sur la commission « lien avec les conseils pastoraux », un des petits oublis de cette AG, la prochaine y reviendra sûrement, et cela nous montre aussi nos limites. Mais l'objectif n'était pas là, et à travers cette reprise, chacun a pu mesurer le chemin parcouru pour mettre en pratique la dynamique de projet réfléchi, mis en œuvre puis évalué pour envisager la suite sereinement.

Nous ne sommes là qu'en face d'une des nombreuses manières de porter la responsabilité du mouvement aujourd'hui. Cette manière de définir ensemble en AG des pistes d'action ne peut être mise en œuvre partout, mais ce n'est pas non plus une nécessité pour le mouvement. C'est à chaque CS/CD avec ses réalités ouvrières, humaines, militantes et en fonction de ses aspirations missionnaires de voir ce qui lui convient le

mieux. Toutefois, une réflexion doit être menée régulièrement pour envisager d'autres formes de conduite sans attendre de s'essouffler ou de s'user dans un fonctionnement inadapté.

Cet article n'a pas de prétention particulière, il repart d'un cas concret qui, même s'il présente certains manques, nous fait voir des avancées pour une prise en charge collective de la mission. Nous sommes tous responsables de notre mouvement, avec des aptitudes diverses, mais chacun peut apporter sa contribution. C'est à cela que nous avons à être vigilants.

Cette responsabilité collective n'empêchera pas que quelques-uns doivent s'investir davantage ou différemment. Mais elle permettra à ces quelques-uns de vivre leur responsabilité plus sereinement.

Repères s'est déjà fait l'écho de ces nouveaux fonctionnements\* et le constat qui peut être fait est qu'il est nécessaire que demeurent des responsabilités bien définies. Ce n'est pas parce qu'il y a un collectif que tout le monde fait tout. Parfois, dans ces fonctionnements innovants, il y a un manque au niveau de la relance, de la préparation de rencontres, des reprises ou autre du fait que les responsabilités sont trop diluées, chacun compte sur l'autre pour être à l'initiative. Aussi, à travers ces fonctionnements, il n'est pas question de prôner que ce qui existait était nul et qu'en inventant du neuf tout sera plus simple. Ces pratiques « nouvelles » mais bien inspirées des précédentes, et s'appuyant sur elles pour être enracinées et efficaces, ne sont que des moyens devant faciliter la conduite de notre mission.

**Alain Audy**

\* Voir Repères n°69 (mars 2005, p.3) et n°70 (juin 2005, p.7)

PS : Merci au comité de secteur mines / Guebwiller/Thann pour sa participation, car le début du texte n'est pas une fiction mais bien la réalité de ce CS. Mais beaucoup d'autres s'y retrouveront.

## Un plus ?

**Et vous, comment fonctionnez-vous ?  
Avez-vous envie de partager vos expériences ?  
De faire des remarques ?**

**Alors, n'hésitez pas, faites-nous parvenir vos réactions. Comme pour celles de ce CS, elles nous donneront peut-être des éléments pour un prochain article.**

